

JOURNAL D'HYGIÈNE POPULAIRE

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

VOL. I.

MONTREAL, 15 MAI 1884.

No. 1.

AVIS.

Si le Journal d'Hygiène n'est pas renvoyé dans le cours des dix jours qui suivent son envoi, le destinataire sera considéré comme abonné.

AMIS LECTEURS.

Le *Journal d'Hygiène populaire*, dont il a été parlé à diverses reprises depuis quelque temps, est désormais un fait accompli : ce premier numéro est le premier cri de l'enfant nouveau qui vient de naître et dont il affirme l'existence.

Ce n'est pas sans besoin, que la société d'Hygiène de Montréal a décidé la fondation d'un journal, qui tout en étant son organe, est destiné à enseigner à toute la population canadienne-française, des notions qu'elle doit apprendre pour la conservation et le perfectionnement de sa santé.

Du golfe du St-Laurent, au golfe du Mexique, de l'Atlantique au Pacifique, dans toutes les provinces de la Confédération, nous constituons une nation, qui quoique forte dans ses racines, n'en est pas moins exposée à l'action continuellement dépressive des mille et une causes, qui altérant l'organisation humaine, l'éloignent du type parfait qu'elle devrait conserver.

L'homme en effet, qui constitue l'œuvre de mécanique la plus achevée d'après nature, devient une machine boiteuse, ou tout fait défaut, sous l'action vicieuse de l'état social.

Prenez l'enfant au maillot, prenez le même, dans le sein de la mère, suivez sa première éducation, puis à l'école, puis au collège, examinez son genre de vie, regardez ensuite l'adulte à l'atelier ou dans son bureau d'études, scrutez son travail et ses plaisirs, partout vous constaterez la fatale influence du milieu qui l'entoure, et l'étiollement des forces avant qu'elles soient écloses.

Ce qui se constate pour l'homme en général s'observe peut-être plus particulièrement chez nous, et malgré notre force particulière de natalité, nous devons craindre l'aggravation des résultats, qui nous privant de cette dernière qualité, pourraient être réellement dommageables à notre nationalité et compromettre son avenir.

Des hommes dévoués ont donc jugé à propos de se mettre à l'œuvre ; la hache a reculé et recule tous les jours la forêt ; une population dense en a pris la place, que la plume de l'écrivain laborieux, qui étudie, vienne à son secours, et l'instruise des dangers qui l'entourent ! C'est ce que nous nous proposons de faire avec le concours généreux de l'organisation formée